

quatorzième siècle, dans le *Règlement fiscal de 1351*, et dans la chanson patoise du *Formulaire fort récréatif*. De même *pechi* (peccatum) II 302.

Destineya (destinatam), *aneya* (*anmtam, franc*, année) et *epeya* (*spatam, franc*, épée) étonnent à côté de *entra* et de *matina*.

Les finales en ARIUM, — ARIAM, donnèrent naissance en Lyonnais à des mots en *er, eri* : *primer* (primarium), *peleters, taverners, codurers, chenaver* (canabarium) ; — *cudurery* (franc, couturière), *columberi*, etc., dans les *Textes inédits*; — *escuers* (scutarios), *premer* (primarii); *lumeri* (luminarium), *fumeri* (fumarium), etc., dans Marguerite d'Oingt (p. 75, 58, 40, 54).

Sous l'influence d'une mouillure, le suffixe ARIUM devenait régulièrement *ier* ; *sestier, tiolier, clochier, dongiers* (dominarius) ; *cusinyeri* .

Cette terminaison *ier*, dès le commencement du quatorzième siècle, s'étendait à des mots qui n'y avaient aucun droit et finit probablement par se généraliser. A la fin du siècle suivant *ier* s'est réduit à *i, y* :

*Pomarium = *poumy*, pommier, dans la chanson patoise du *Formulaire fort récréatif*.

Quadratum + arium = *Quarty*, quartier, dans la *Chevauchée de l'Asne de 1566*,

Dans les Œuvres de la prieure de Pelotens, qui datent des premières années du quatorzième siècle, on rencontre déjà *escuir* (scutarii) à côté *d'escuer* et une forme *premiri* se trouve dans un *Compte municipal de Lyon, qui va de 1369 à 1378.

Nostextes ne connaissent que la forme contractée en *i,y*; — *iri*, *Arcarios = *archi*, archers I 37.

Fimarium = *fumy*, fumier I 78.

Deretrarium = *demi*, dernier I 100.

*Plancarium = *planchy*, plancher I 139.

Operarium = *ouvri*, ouvrier I 197.

Orig. inc. = *gousi*, gosier II 381.

Sortiarium = *sorci*, sorcier A 321.

Panarios = *panis*, paniers A 108.

(1) *Romania*, loc. cit., y. 544.